CENTRE EUROPEEN POUR ENFANTS

Les parents qui disent

Gino et Carine Russo, Paul Marchal, Tiny Mast, maman de Kim et Ken, Nabela Benaïssa et Marie-Noëlle Bouzet, maman d'Elisabeth... Ils ont tous refusé de signer la charte du prochain Centre européen pour enfants disparus... Voici pourquoi.

"Ce fut une réconciliation étonnante. Une ré-union!" Samedi dernier, **Pierre-Martin Neyrinckx,** le responsable du projet *de Centre européen pour enfants disparus* n'avait pas de mots assez forts pour clamer sa satisfaction. Et pour cause, on pouvait le lire dans la presse quotidienne de ce début de semaine: *"Toutes les difficultés rencontrées jusque-là pour mettre tous les parents d'accord sur un projet de charte fondatrice du futur Centre ont été aplanies au cours de la grande table ronde qui s'est tenue au château du lac de Genval."*

L'envers du décor est pourtant moins réjouissant... Cet envers du décor, c'est notamment les larmes de **Marie-Noëlle Bouzet**, la maman de la petite **Elisabeth,** qui a quitté Genval avec le sentiment de s'être fait piéger. Elle s'en explique plus bas, dans l'interview qu'elle nous a accordée. Un entretien que l'on remettra dans un contexte déjà difficile pour cette femme courageuse qui a toujours voulu, qui a toujours osé (trop osé?) exprimer le fond de sa pensée. Sa vérité.

Lors de l'une de ses nuits... blanches, ces heures interminables où elle refait cent fois le tour de tout ce qu'elle a entrepris pour retrouver Elisabeth mais aussi pour que d'autres enfants ne subissent plus jamais la même souffrance, Marie-Noëlle s'est remémmoré cette phrase qu'elle avait lue naguère dans un livre de **Gabriel Garcia Marquez**: *"L'illusion ne se mange pas mais elle nourrit"*.

Alors, dans le silence de la nuit, comme pour remplir le vide de l'absence, Marie-Noëlle s'est mise à écrire. Un texte fort, émouvant, qu'elle a intitulé *Réflexion sur la couleur blanche.* Ce sont les constats de l'un de ces parents qui se sont battus. De la maman qui, un jour d'octobre, avait eu l'idée d'organiser une marche blanche. Une promenade pacifique pour tous les enfants, qui devait finalement rassembler près de 350.000 personnes. Quelques mois ont passé depuis lors... **(lire ci-contre: "Nous avons perdu l'illusion".)**

"Un peu plus démolie encore"

La maman d'Elisabeth nous confiait ce texte quelques jours avant la fameuse réunion de Genval. C'est donc une femme déjà fragilisée qui se rendait à la ixième négociation sur le "Centre européen pour enfants disparus". Mais comment faire autrement? D'ailleurs, le **roi Albert** en personne était intervenu auprès de Marie-Noëlle - à l'occasion de l'inauguration de la statue de **Folon** - pour qu'elle participe utilement, c'est-à-dire dans le sens d'une conciliation aux discussions en question. Mais Marie-Noëlle est revenue de Genval, *"un peu plus démolie encore"*. Bien décidée à ne pas signer la charte du futur Centre...

■ Pourquoi avez-vous décidé de ne pas signer la charte?

Marie-Noëlle Bouzet. – Ma signature, ce n'est pas simplement quelques lettres en dessous d'une charte! Si je la donne, j'engage ma responsabilité. Et, en conscience, surtout après tout ce que j'ai enduré, je ne peux évidemment le faire qu'à la condition d'avoir toutes les assurances que ce Centre fonctionne bien... Or, je n'ai pas ces assurances. Le contre-pouvoir qui devait être assuré par les parents d'enfants victimes au sein du Centre n'est pas assez fort. D'autant plus que les parents qui sont à l'origine de tout ce qui se passe aujourd'hui vont, dans les faits, être mis à l'écart.

■ Qu'entendez-vous par "mis à l'écart"?

M.-N. B. – C'est très clair désormais dans mon esprit. On veut notre signature par besoin de légitimation du Centre, mais ensuite les parents qui se sont montrés les plus critiques ces dernières années vis-à-vis des différents pouvoirs seront écartés du conseil d'administration.

■ Dans la charte que vous refusez de signer, il est pourtant question d'un vote démocratique de tous les parents signataires pour désigner trois d'entre eux en tant que membres du conseil d'admi-

DISPARUS non s'expliquent

nistration du futur Centre!

M.-N. B. – Effectivement, c'est une idée très respectable que ce vote démocratique. Comment pourrait-on s'insurger contre une telle idée... Elle part d'un constat qu'on ne peut nier: tous les parents sont égaux devant la douleur. Personne ne dira jamais le contraire! Mais est-ce le vrai débat ici? Je ne le crois pas. Ce n'est pas la douleur qui va être représentée au Centre, c'est la capacité de certains parents à transformer cette douleur en actions positives... D'ailleurs, au départ, le concept de parents-fondateurs avait été accepté. Certains d'entre eux auraient été présents dans le conseil d'administration du Centre. Et puis, des divisions entre les parents sont apparues. On a amplifié dans la presse les divergences entre "parents médiatisés" et "parents peu médiatisés". Et on ter- ▶

Censé s'inspirer du modèle américain, le Centre européen pour enfants disparus connaît une gestation pour le moins difficile. Marie-Noëlle Bouzet et d'autres parents craignent de ne servir que de caution à cet organisme.

"Nous avons perdu l'illusion"

"Le 20 octobre '96, nous avons vécu un moment d'éternité ou peut-être l'avons-nous cru. Ou peut-être n'était-ce que l'apparence, l'illusion d'un moment d'éternité.

Ce que nous avions projeté était simple: une promenade dominicale, tranquille, familiale, sous le soleil d'automne, avec le blanc comme symbole de l'innocence violée, de l'enfance à protéger.

Nous avons été sidérés, portés par la foule si nombreuse qui soutenait, qui reconnaissait, l'espace d'une journée, notre combat pour la vérité, qu'elle sentait le sien.

C'était il y a six mois.

Depuis, le blanc a pris les couleurs grises de l'ironie sarcastique: "chevaliers blancs", "parents blancs", "pensée blanche".

Serions-nous devenus des donneurs de leçons? Parce que nous avons perdu nos enfants et que nous nous sommes perdus à vouloir les retrouver; que le mal qu'on leur a fait nous rend celui qu'on fait aux autres intolérable; que nous nous exprimons avec nos mots à nous, avec nos manquements, nos faiblesses, nos imperfections; que si on nous entend souvent, on ne nous comprend plus, surtout quelques-uns et non des moindres, ceux qui détiennent le pouvoir, le premier ou le quatrième ou le dernier ou tous ensemble. Je ne sais plus, mais le pouvoir tout de même, celui de détruire, de casser l'illusion d'un monde meilleur, de stigmatiser les erreurs sans pitié, les erreurs de papa et de maman qui parlent aussi pour combler l'effroi qu'ils ressentent face à une réalité insoutenable, mais qui souvent disent la vérité sans autre préoccupation que de dire la vérité, celle qui dérange, celle qui empêche de manger et de dormir en paix.

Ceux qui prétendent pouvoir maîtriser totalement l'émotion par la raison, la raison qui explique tout et qui donc excuse tout, même l'insoutenable. Ceux-là ont le vrai pouvoir, ils l'ont toujours eu et le garderont encore longtemps. La plaie collective se referme inexorablement et nous rejoindrons, épuisés, nous et nos enfants torturés, la colonne des faits divers regrettables que nous n'aurions jamais dû quitter.

Nous avons perdu l'illusion."

Marie-Noëlle Bouzet

"On nous demande de signer un chèque Je suis fatiguée.

mine par un vote où ceux qui sont à l'origine de tout se trouvent dans un rapport de force de 8 contre 35. Autant vous dire qu'on ne sera pas dans le conseil d'administration du Centre qui est né de notre action! C'est tout de même un paradoxe, non?

■ Ne risque-t-on pas de vous opposer le fait que vous considérez qu'il y aurait des "parents purs" et des "parents moins purs"?

M.-N. B. – Mais ces qualificatifs ne se sont jamais retrouvés dans la bouche de ceux que l'on dit "purs"! Il faudrait un jour arrêter avec ces inepties! A vrai dire, ces appellations foireuses que l'on retrouve ci et là faussent complètement le débat. Ne disons pas parents purs, mais parents actifs. Si nous revendiquons le statut de parents fondateurs, c'est qu'en tant que tels nous avons une spécificité utile au bon fonctionnement du Centre. En effet, tout au long de la disparition de nos enfants, nous sommes, et avec raison, restés critiques face aux institutions dont les dysfonctionnements ont été révélés au public lors de la Commission d'enquête. Cette attitude critique que nous avons chèrement payée par ailleurs - agressions de toutes sortes, incompréhension, attaques (dans mon cas simplement parce que j'osais parler de réseaux de pédophilie) -, j'estimais que je pouvais la revendiquer et en trouver une expression au sein du Centre.

■ Donc vous avez l'impression qu'il y a une sorte de manipulation, que les choses sont organisées de manière telle qu'on puisse contourner la présence dans le Centre de parents qui sont les plus critiques vis-à-vis de l'institution?

M.-N. B. – C'est exactement ça. Et à cela s'ajoute le fait qu'émergent dans le Centre des associations comme l'"HOVK" ou "Marc et Corinne" qui existaient déjà sur le terrain et qui elles n'ont jamais été critiques par rapport au pouvoir. Au contraire, elles en sont les partenaires serviles. Or ici, il n'est plus question de démocratie. Il y a trois associations, les deux déjà citées plus "Missing Children" et elles auront deux postes au CA... Pour ma part, j'ai voulu imposer que d'autres associations se joignent à elles. On pourrait aller chercher d'autres associations qui sont déjà actives sur le terrain. Par exemple, les gens de "SOS Inceste" sont très bien. Mais là, on m'a dit qu'il fallait une période de probation et que les associations déjà partenaires auraient un droit de veto. Comme on le voit, ce n'est pas le même régime que pour les parents...

■ Par ailleurs, que reprochez-vous encore au projet de Centre?

M.-N. B. – On nous demande de signer un chèque en blanc. On ne sait par exemple rien de ce que seront les statuts du futur Centre... En fait, il faut donner son agrément et ensuite on verra. Alors moi, j'arrête. Je suis fatiguée. Je ne demande qu'une seule chose: qu'on me foute la paix. Je vais m'occuper de mes enfants handicapés à l'école et reprendre mes pinceaux. Je me sens dépossédée de toute ma spécificité de parent en lutte, alors je vais garder une seule petite chose: ma signature... J'ai le sentiment d'avoir été piégée.

Réunions fastidieuses

■ "Piégée"? Comment cela?

M.-N. B. – Auparavant, nous nous réunissions entre parents, c'est-à-dire entre gens qui se comprenaient et avaient les mêmes objectifs. Le seul interlocuteur à convaincre, c'était M. Neyrinckx qui, lui, n'est quand même jamais qu'un intermédiaire. C'était relativement fastidieux, mais nous avons fait ▶

NABELA BENAISSA
"Je ressens comme une manipulation"

La sœur de Loubna ne signera pas non plus la charte du Centre dans l'état actuel des choses. *"Je ressens comme une manipulation. Et cela se double d'un sentiment d'injustice,* explique-t-elle. *Au départ, le Premier ministre avait promis un tel centre aux parents qui avaient organisé la "Marche blanche". Et une première mouture de la charte reconnaissait d'ailleurs ce rôle actif d'un certain nombre de parents qui après tout furent le moteur de tout ce qui s'est passé ces derniers mois en Belgique... Or, au bout du compte, ce sont ces parents-là qui sont relégués au rang de symboles. Voire qui sont carrément niés puisqu'il a été dit lors de la dernière réunion que les parents en question n'ont eu finalement comme seul mérite que celui d'avoir été choisis par les médias... Ce qui m'inquiète le plus dans cette affaire, c'est que le gouvernement veut absolument nos signatures... Comme si, sans elles, le Centre ne pouvait voir le jour. Mais d'un autre côté, nous ne parvenons pas à obtenir les garanties d'autonomie et d'indépendance indispensables. Est-ce à dire qu'on nous utilise? On se pose en tout cas les questions de savoir si nos signatures ne doivent pas uniquement servir de faire-valoir pour un organisme qui aura besoin d'une image positive, notamment dans sa recherche future de sponsors privés. A moins qu'il s'agisse au travers de cette obsession d'obtenir la signature de tous les parents de rassurer le centre américain qui redoute lui-même le manque d'indépendance de son alter ego qui devrait voir le jour en Belgique. En plus, c'est évident, le gouvernement cherche à ce que nous cautionnions ainsi une "victoire politique"... Mais nous ne sommes pas les attachés de presse de Jean-Luc Dehaene! Et nous n'allons pas monter à bord d'un bateau qui est déjà en train de couler pour lui assurer des électeurs! Je suis déçue. Pour moi, comme pour tous les parents, il n'y a pas de "parents purs" et d'autres qui le seraient moins. Mais il faudrait aussi reconnaître les mérites et l'efficience, la dimension critique indispensable, de ceux qui ont été les initiateurs de la "Marche blanche". Or, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Au contraire, certains poussent à la division avec les autres parents alors que nous n'avons jamais critiqué ceux que nous avons aidés à prendre le train en marche. En fait, ce Centre devrait être celui de tous les parents. Mais le résultat pratique, c'est un centre du gouvernement, ni plus, ni moins, qui cherche sa légitimité en utilisant notre image."*

en blanc. Alors moi, j'arrête. J'ai le sentiment d'avoir été piégée."

GINO ET CARINE RUSSO

"De la pure manœuvre politicienne"

Dans une lettre qu'ils adressaient dès le 27 avril à Pierre-Martin Neyrinckx, les Russo exprimaient déjà leur désaveu par rapport au projet de Centre: "Nous soussignés, M. et Mme Russo, parents de Melissa Russo, déclarons:

1. ne pas adhérer au projet du Centre européen pour enfants disparus proposé par M. le Premier ministre Dehaene, pour n'avoir pas obtenu de garanties suffisantes d'autonomie par rapport aux pouvoirs politiques et judiciaires dans la constitution du conseil d'administration du Centre. En effet, les bases de ce projet n'ayant pu être sereinement rediscutées, nous constatons, à ce jour, non sans amertume, que la proposition de M. Dehaene relevait, dès lors, de la pure manœuvre politicienne (proposition gouvernementale d'un ancien projet de Mme Anne-Marie Lizin qui n'avait jusqu'au jour de la Marche du 20 octobre '96 à Bruxelles jamais été jugé assez intéressant par le parlement pour que la proposition soit votée - désignation sans concertation par le 1er ministre de M.Neyrinckx, détaché de la Fondation Roi Baudouin pour réaliser la constitution du Centre - élaboration d'une charte dont les fondements vont à l'encontre de toute garantie d'indépendance du Centre - tentative de division des principaux intéressés (parents organisateurs de la marche du 20 octobre) sur le sujet de l'acceptation ou non de certaines associations manipulées par le politique, dans le but inavoué d'affaiblir notre possibilité de revendication et de participation - pressions sur certains parents pour obtenir leur signature au bas de la charte, en dépit du désaccord plusieurs fois exprimé à M. Neyrinckx quant aux fondements de cette charte - ...).

2. renoncer définitivement à une quelconque participation à la création de ce Centre.

3. refuser catégoriquement de voir utilisés nos noms et/ou le prénom de notre fille Melissa aux fins de la création de ce Centre.

4. ne plus accepter de correspondre au groupe A (ainsi que décrit à la page 2 de la charte établie le 23.04.97 par M. Neyrinckx) "des parents d'enfants disparus", et par conséquent, ne plus en voir employée l'expression.

Cette décision est, en date de ce 27 avril 1997, irrévocable et définitive.

Nous nous engageons, cependant, par souci de ne pas entraver le développement de la création de ce Centre, à ne pas en discréditer publiquement la constitution et à n'influencer aucun parent d'enfant disparu quant à la position qu'il choisira de prendre par rapport à sa propre implication ou participation dans la création et le fonctionnement du Centre, ainsi que par rapport à sa décision d'approuver ou non la charte établie.

Nous souhaitons, en outre, à tous ceux qui désireraient y collaborer, et ce, dans l'intérêt de tous les enfants disparus et de leurs familles, le meilleur développement possible de ce projet.

Un certain nombre de parents sont aujourd'hui déçus de l'attitude du Premier ministre Jean-Luc Dehaene. Il avait promis la création d'un centre indépendant. Au final, l'organisme projeté dépend trop, selon ces parents, du politique.

"L'engagement pris lors de la Marche blanche a été trahi."

Lors de l'inauguration du Messager de Falon, Albert II s'est entretenu avec Marie-Noelle Bouzet.

toutes les réunions. Samedi dernier pour moi, c'était extrêmement pénible de devoir m'asseoir à la même table que **M. Malmendier** étant donné les attaques dont nous avions été victimes dans la feuille éditée par son ASBL. Je dis "nous" car je me sens totalement solidaire des principaux attaqués, les Russo et les Lejeune. Donc, j'ai dû faire un effort énorme. Je comptais sur une intervention efficace de "Missing Children" et c'est là que je me suis sentie flouée. Je me suis rendu compte que les associations avaient dû se mettre d'accord préalablement parce que M. Malmendier n'a pas ouvert la bouche de toute la journée, ni d'ailleurs personne de son association. Cette trahison a été très dure à supporter... J'étais anéantie. Cela m'a coupé la voix. Je me trouvais face à une situation ingérable. Je n'ai même pas pu exprimer mes contre-arguments à M. Neyrinckx.

■ Comment analysez-vous l'insistance que l'on a à vouloir absolument que vous signiez la charte?

M.-N. B. – En tout cas, plus cette pression est forte, plus je me sens méfiante. J'en arrive à me dire qu'il doit y avoir plus qu'un agrément. Parce que cette signature ne sert qu'à récolter des sous. Le message implicite de tout cela, c'est "Dépêchez-vous parce que les sponsors sont là et qu'après il n'y aura plus de sponsors". Pour ma part, je ne me tracasse pas pour l'argent, le Centre peut très bien fonctionner avec le tiers des millions prévus dans un premier temps. Et puis recevoir l'argent des sponsors dès qu'il aura fait ses preuves.

■ Qui fait pression pour la signature?

M.-N. B. – M. Neyrinckx, bien

TINY MAST

"Une formidable récupération politique"

"Pour moi, il est hors de question de signer cette charte. Depuis le début des négociations autour de ce texte, j'éprouve un malaise parce que toutes les remarques que j'ai pu formuler n'ont jamais été prises en compte. Et je constate qu'au bout de toutes ces discussions, cela se confirme par le fait que les parents n'auront en pratique rien à dire dans le Centre... Dès lors, on renonce à prendre en compte, pratiquement, l'expérience acquise par ceux qui ont lutté pendant des années pour retrouver leurs enfants.

Par contre, on va bien utiliser l'expérience, que nous jugeons négative, d'associations comme l'"HOVK", l'équivalent en tous points de l'ASBL "Marc et Corinne". Ces associations pratiquent de la rétention d'informations vis-à-vis des parents. Quand à "Missing Children", je leur ai téléphoné trois fois après la disparition de Kim et Ken. Il ne m'ont jamais rappelée. Avec les partenaires choisis, on est loin des recommandations inscrites dans le rapport intérimaire de la Commission d'enquête: un meilleur accueil des parents de victimes et une meilleure participation des parents à la recherche de leurs enfants.

Ce "Centre" est surtout de la poudre aux yeux lancée par Jean-Luc Dehaene. En tant que 1er ministre, il lui fallait une réponse politique à la "Marche blanche". Mais ce qui se met en place manque par trop d'autonomie et d'indépendance vis-à-vis du pouvoir politique. Dehaene sert ses propres intérêts, pas les intérêts des enfants. Les ASBL choisies prolongent l'action de la police et de la gendarmerie. Il n'y a pas de remise en cause du système qui a conduit aux dysfonctionnements et aux protections que l'on connaît. Nous, ce qu'on voulait, c'est un vrai coup de fouet, un organe de pression. Ce qui se met en place se fait avec des partenaires qui sont déjà satisfaits à la simple idée qu'un Centre va naître. Mais sans aucune garantie sur l'action concrète qu'il pourra développer.

Jean-Luc Dehaene avait dit, le 20 octobre, que la Marche blanche était apolitique. Je pense que c'était déjà une erreur des parents qui lui ont rendu visite ce jour-là parce que c'était pas cohérent d'aller voir le premier des politiques dans un tel contexte. Aujourd'hui, le politique est entré de plain-pied dans le Centre.

Le projet vient du cabinet du Premier ministre. C'est le Centre de Jean-Luc Dehaene. D'ailleurs, on l'a constaté durant les négociations. Neyrinckx était incapable de prendre une décision importante sans en référer d'abord au cabinet du Premier ministre. Son patron, c'est Jean-Luc Dehaene. Or, Jean Luc Dehaene s'est déjà décrédibilisé dans son attitude face au cas Wathelet. Il a montré combien il jouait dans le système, combien il était important à ses yeux de préserver les intérêts des gens en place. Pourtant, derrière tout cela, il y a des enfants morts! N'importe quel employé qui commet une faute grave reçoit son C4, mais quand on participe à une mise en liberté contestable d'un Dutroux, on ne risque rien dans ce pays. Finalement, il n'y a que les parents qui sont punis pour le reste de leur vie. Pour moi, il ne faudrait aucun représentant du monde politique dans le Centre. Qu'il y ait une majorité de parents concernés, qui ont envie de s'impliquer et qui soient entourés d'experts reconnus par eux comme étant efficients. Mais on est loin de cela. En fait, on a assisté à une formidable récupération politique. Par conséquent, ma décision de ne pas signer est définitive."

entendu. C'est vrai qu'il nous a donné une raison incontournable: c'est qu'on aurait voulu que le Centre existe avant les grandes vacances, car c'est souvent pendant cette période que les enfants disparaissent. De toute façon, maintenant il parle déjà du mois de septembre. Mais la grosse question reste: les sponsors sont là, ils veulent donner de l'argent, il faut qu'on ait les signatures le plus vite possible.

"Je pleure tout le temps"

■ Il paraît que même le Roi est intervenu auprès de vous?
M.-N. B. – *C'est vrai que lors* de l'inauguration de la statue de Folon...

■ Comment interprétez-vous cette intervention?
M.-N. B. – Pas de commentaire.

■ Reviendrez-vous sur votre décision de ne pas signer?
M.-N. B. – Non. Ce n'est pas un "non" agressif. Je veux leur souhaiter bonne chance et j'espère que cela fonctionnera. Mais moi, je suis trop fatiguée pour pouvoir continuer comme ça. Pour m'épuiser pour quelque chose que je ne maîtrise absolument pas.

■ Dans quel état d'esprit êtes-vous actuellement?
M.-N. B. – (*Silence.*) Je pleure tout le temps... Ca m'a démolie complètement. Mais je ne sais pas si vous devez écrire cela.

■ Pourquoi, c'est honteux de pleurer?
M.-N. B. – (*Nouveau silence.*) Vous savez, j'ai l'impression que l'engagement pris lors de la Marche blanche a été trahi.

Rencontre:
Michel Bouffioux

POL MARCHAL
"Les parents ne sont pas assez représentés"

"Je ne vais pas signer la charte. Et je ne changerai pas d'avis. Lors de la réunion de samedi, je l'ai bien dit: c'est la dernière fois que je viens. A moins que cela évolue positivement. Mais ce n'est pas le cas. On aboutit à une situation où trois parents seront élus pour "contrôler" le Centre au sein d'un conseil d'administration qui compte treize membres. Autant dire que dans un tel rapport de force, les parents seront un oiseau pour le chat. En plus, j'avais demandé à Neyrinckx que le Centre dispose comme instrument de lutte d'une liste de tous les pédophiles connus en Belgique. Non pas pour que les parents la consultent, mais comme outil de travail pour les experts du Centre. Le responsable du projet a demandé au gouvernement et on lui a dit que ce n'était pas légalement possible. Comment veut-on réellement lutter contre des gens qu'on se refuse à recenser? Ce n'est pas sérieux. De même d'ailleurs que tous les discours qu'on entend actuellement. A savoir, M. Neyrinckx qui déclare que tout le monde est d'accord alors que ce n'est pas le cas. Ou encore le Premier ministre qui parle d'un "Centre privé" alors que Neyrinckx nous parle lui d'un Centre financé à moitié par le gouvernement et au sein duquel siège un représentant de ce même gouvernement. Tout cela sent le débat politicien. Mais en l'occurrence, je ne parlerais pas pour autant de déception. J'avais prévu tout cela. Dès lors, je vais continuer mon combat au sein de l'association "An". J'ai déjà une cinquantaine d'associés et il y a beaucoup de travail à faire..."

INSOMNIE?

Sedinal Plus est une dragée à base de plantes qui aide de manière naturelle à trouver le sommeil. Dépourvu de toxicité, c'est l'alternative idéale aux somnifères habituels.
Pour toute la famille et même pour les enfants à partir de 6 ans.

Lebrigo & Ass.

SEDINAL PLUS®
LE RELAXANT AUX PLANTES

Utilisations: pour obtenir un effet calmant pendant la journée et comme aide à l'endormissement. Demandez conseil à votre pharmacien.

Lebrigo & Ass.

LA PARESSE INTESTINALE EST LA MÈRE DES KILOS DE TROP.

FÈVES DE
fuca®
Cure végétale favorisant le transit intestinal.

Fuca est un médicament:
pas d'usage prolongé sans avis médical.
Vente exclusive en pharmacie.
Lire attentivement la notice.
Titulaire d'enregistrement: Melisana S.A.